

RIEMER, Lars Hendrik, *Das Netzwerk der « Gefängnisfreunde » (1830-1872). Karl Josef Anton Mittermaiers Briefwechsel mit europäischen Strafvollzugsexperten*

Falk Bretschneider



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/547>

DOI : 10.4000/ifha.547

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Falk Bretschneider, « RIEMER, Lars Hendrik, *Das Netzwerk der « Gefängnisfreunde » (1830-1872). Karl Josef Anton Mittermaiers Briefwechsel mit europäischen Strafvollzugsexperten* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/547> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.547>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

RIEMER, Lars Hendrik, *Das Netzwerk der « Gefängnisfreunde » (1830-1872).* *Karl Josef Anton Mittermaiers Briefwechsel mit europäischen Strafvollzugsexperten*

Falk Bretschneider

- 1 L'ouvrage de L.H.R. est tout d'abord l'édition de presque un millier de missives que le juriste Karl J. A. Mittermaier a reçues en provenance de divers correspondants tout au long de sa carrière comme professeur de droit à l'université d'Heidelberg. Ce qui réunit ces lettres et justifie leur accueil dans cette édition est leur propriété commune de tourner autour du thème de la réforme des prisons. La transformation des anciennes institutions héritées de l'époque absolutiste et leur adaptation, au XIXe s., à de nouvelles exigences passaient aussi par l'émergence de cette « sciences des prisons » (Gefängniskunde) qui, certes, n'a jamais su s'imposer comme discipline universitaire, mais a joué un rôle déterminant, jusque dans les années 1850, pour faire naître un dispositif adapté aux besoins de l'exécution d'une peine privative de liberté devenant, au cours des premières décennies du siècle, la peine ordinaire dans presque tous les pays européens. La correspondance éditée par L.H.R., conservée dans plusieurs archives, constitue donc une source primordiale pour comprendre l'évolution du système pénal contemporain. Elle rend accessible non seulement les réflexions de quelques importants protagonistes de la réforme pénitentiaire, mais permet également de retracer, au niveau national et transnational, les étapes concrètes de l'aménagement d'une institution dont l'existence nous hante encore aujourd'hui.
- 2 L'édition est faite d'une manière méticuleuse. Elle réunit d'abord des lettres reçues par Mittermaier de la part de correspondants allemands. La présentation distingue la correspondance des théoriciens de celle des praticiens, cette dernière catégorie regroupant d'abord des lettres de directeurs, agents et prisonniers dits « cultivés »,

s'étant engagés pendant la révolution de 1848/ 49 et emprisonnés après son échec, de la prison de Bruchsal en Bade, l'une des prisons modèles de l'Allemagne du XIXe s. ; à cela s'ajoutent les lettres de représentants d'autres institutions pénitentiaires allemandes et d'agents de la « Société des Prisons de Rhénanie-Westphalie » (Rheinisch-Westfälische Gefängnisgesellschaft). Cette partie est suivie de la correspondance avec des experts étrangers de Belgique et de France, de Grande-Bretagne et d'Irlande, de l'empire austro-hongrois, d'Italie, des Pays-Bas, de Suisse, du Danemark et de Suède. Ce qui rend très maniable la présentation n'est pas seulement la qualité irréprochable de l'édition, mais également les commentaires, notes biographiques et, surtout, les courts et précis renseignements précédant chaque partie consacrée à un pays.

- 3 L'ouvrage de L.H.R. ne se limite cependant pas à l'édition de ces lettres. L'auteur la fait précéder d'une introduction écrite avec élégance, dans laquelle il entreprend une mise en perspective de cette correspondance prise comme l'indicateur d'un vaste réseau réunissant théoriciens et praticiens, mais aussi personnages politiques, œuvrant dans le domaine de la réforme des prisons et dont les objectifs et les méthodes s'inspiraient des procédés scientifiques des sciences de la nature de l'époque (utilisation abondante de la statistique, méthode comparative...). Certes, son étude d'environ 200 pages n'est pas la première à proposer une analyse de la « science des prisons » allemande au XIXe s., mais elle y apporte un nouveau regard en insistant sur le caractère transeuropéen et transatlantique de celle-ci. Même si L.H.R. s'appuie dans sa démarche sur des études antérieures (et notamment sur la très bonne analyse faite par T. Nutz en 2001), il réussit, en citant à de nombreuses reprises les lettres éditées, à faire ressortir davantage l'« internationalité cosmopolite » (p. 33) de la réforme pénitentiaire du XIXe s. et l'imbrication entre une pensée à vocation scientifique et ses mises en pratique soumises à des conditions très concrètes, tant au niveau matériel que politique. L'auteur nous invite donc à voir dans l'émergence et l'évolution de la réforme pénitentiaire non seulement un dispositif discursif voué à l'institutionnalisation d'une « science » au niveau national, mais propose quelques éléments à verser au dossier d'une histoire croisée de la pratique pénitentiaire elle-même destinée à mieux nous éclairer sur cette « Europe pénitentiaire » dont parlait déjà M. Perrot en 1993.
- 4 Outre le fait que l'édition ne reproduit pas les lettres de Mittermaier lui-même (ce que l'auteur justifie par la dispersion, voire la perte de ces papiers), on regrettera seulement que, à l'instar d'autres études portant sur le XIXe s., l'ouvrage se fasse lui aussi le héraut de quelques jugements infondés sur la pratique de l'enfermement au siècle précédent dont, pour ne donner qu'un exemple, les institutions sont caractérisées comme de simples « dépôts » (Verwahranstalten) (p. 145).
- 5 Falk BRETSCHNEIDER (Centre de Recherches Interdisciplinaires sur l'Allemagne, Paris)